

Croisières sidérales de André Zwoboda (avec Madeleine Sologne, Jean Marchat, Julien Carette, Robert Arnoux, Simone Allain, Auguste Bovério, Violette Briet, Jean Dasté, Luce Ferrald, Richard Francoeur, Paul Frankeur...) 1942



Genre : tentative rare de SF française à un moment où toute planète vaut mieux que la Terre

Scénar : le 16 mai 1942, on réunit le gratin pour fêter la première « ascension stratosphérique » organisée par l'Institut scientifique et l'envoi dans l'espace de deux jeunes mariés, *Françoise* et *Robert Monier*. Et le personnel de s'affairer sur ce voyage de noces tout à fait particulier... Mais juste avant le départ, *Robert* est blessé dans un accident de voiture et se retrouve pour plus d'un mois à l'hôpital ! Alors qu'il n'est pas question de retarder le projet, *Françoise* décide de partir seule mais on lui adjoint *Lucien Marchand*, jeune papa qui n'a que le temps d'entendre brailier le nourrisson avant de devoir

monter bien malgré lui dans l'astronef... Mais voilà qu'à la suite d'une gaffe, le vaisseau se retrouve projeté loin de la Terre et bien sûr plus personne ne peut le rejoindre... Les scientifiques finissent par perdre espoir quand l'appareil retombe... vingt-cinq ans plus tard !



Après tout, « les arbres ont toujours raison » : il faut monter, monter, se lever au-dessus d'un monde que les deux époux ne semblent plus trop porter dans leur cœur, peut-être peut-on y voir un rapport avec la sombre époque à laquelle ils vivent ? Car si on a choisi deux acteurs bien mignons pour incarner le couple, celui-ci n'est pas là pour la jouer cucul la praline et échanger les niaiseries, ces gens sont lucides, le progrès n'a pas eu que des bons côtés puisqu'il a permis aux armées allemandes de déferler et d'écrabouiller tout ce qui se trouvait sur le chemin de ses chenilles (bien qu'elle et la seconde guerre mondiale en cours ne soient jamais évoquées directement). M'enfin, il permet de rêver d'aller explorer d'autres mondes comme le faisait si bien un [Jules Verne](#), même si le vaisseau rigolo tout rond guidé par un ballon apparaît bien plus pacifique que l'obus envoyé [De la Terre à la Lune](#).

Autour de **Madeleine Sologne** (aperçue pour la première fois dans [La Vie est à nous](#) en 1936 aux côtés de [Jean Dasté](#), ici présent aussi) et **Jean Marchat** (*Remorques*, *Le Bossu* de [Jean Delannoy](#), *Les Caves du Majestic* de [Richard Pottier](#), *L'Ennemi public n° 1* avec [Fernandel](#), *Le Miracle des loups* et bien d'autres...), un rôle savoureux pour **Carette**, dans un registre énergique comme d'habitude, cette fois dans le rôle d'un père sur le point d'être averti de la naissance de son enfant mais dont le

téléphone n'annonce au début jamais ce qu'il attend, on note aussi les très courtes apparitions de futurs très grands : [Jacques Dufilho](#) (second tournage), [Paul Frankeur](#) (idem) mais aussi un petit nouveau, [Bourvil](#), ici dans son tout premier film ! Ce joli petit monde fait plus dans la comédie gentille qu'autre chose, et pas beaucoup pour la science-fiction (ah, peut-être ces images astucieusement retournées pour figurer l'apesanteur...?) mais offrent un bon petit moment quand même quand on n'est pas effrayé pas le vieillot et les bons sentiments.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.